

# Poésies de l'eau

Gérald Sédrati-Dinet

- Prélude aquatique
- Naissance des Courants marins
- Rêverie de Langues océanes
- Alchimie de l'apnée
- Plongeon
- Ombrelle pour la Pluie
- Surface aquatique
- Géométrie de l'Eau
- Trilogie imbibée des Éléments
- Eau bleue
- Mer berceuse
- L'Éros-Eau pensant
- Lo
- Les Chats ont peur de l'Eau
- Bain
- Ruisseau
- Arôme du Lac de Côme
- Jeu d'Eau
- Mémoire des Fontaines
- Promenade au milieu d'un Lac
- Goutte à Goutte

26/07/1996 - 08/08/1996



## Prélude aquatique

Et voici le Vent de l'Eau  
Qui chuchote dans la Nuit  
La Fragilité des Mots  
Et la Puissance des Cris

Voici les Sources, les Étangs  
Qui savent avec Certitude  
Qu'un bel Amour se prend  
Dans une même Solitude

Voici la Pluie chaude de l'Été  
Pleuvant pour enivrer les Forêts  
Qui auraient pu encore ignorer  
L'Eau bleue des Baisers que je volais.

26/07/96

## Naissance des Courants marins

Avant de courir  
Dans la Fureur des Torrents  
L'Eau des Sources  
Se marie à l'Or du Soleil  
Elle rêve d'un Lac endormi  
Qui ne voudrait se réveiller  
Avant d'avoir touché le Ciel

Sans un Mot  
L'Eau chante déjà  
La Symphonie des Larmes  
Qui coulent abreuver les Montagnes  
Pour que l'Océan ne connaisse jamais  
Le Désespoir des Déserts

Puis l'Eau oublie  
Elle oublie le Murmure du Silence  
Elle oublie le Charme des Lacs  
La Saveur parfumée des Lunes  
Et la Fluidité des Sources Transparentes

L'Eau coule  
Et Rien ne l'arrête de couler  
Ni le Flamboiement du Soleil  
Ni les Cris des Mouettes au-dessus des Mers

L'Eau coule  
Et se nourrit d'Éloges  
Sur la Vigueur de son Courant

L'Eau coule tant, si vite  
Qu'elle oublie de s'écouter couler

Et se repose enfin

Elle rêve à nouveau  
De flotter dans le Bleu du Ciel

Elle embrasse à nouveau  
Les Gouttes aquaphiles  
Qui caressent son Corps

Sagement  
Elle prie devant la Nuit  
Les Nuages floconneux  
Qui lui ont offert la Vie

\*

Elle respire  
Tendrement  
Doucement  
Les Paires d'Oxygène  
Qui l'ont rendu à la Mer

Elle écoute enfin  
Ce Chant des Sources  
Qui berçait ses Rêves d'Enfance  
Et savait déjà s'accorder  
Avec la Virtuosité du Vent  
Et l'Or fleurissant de la Solitude

Lorsqu'elle s'est suffisamment souvenu  
De ses Instants de Rêveries profondes  
Où les Vagues avaient cette émotion cosmique  
Désirant séduire les Poèmes  
Pour soulager leurs Cicatrices  
L'Eau s'aime à nouveau d'une nouvelle Naissance  
Et redevient Eau

26/07/96

## Rêverie de Langues océanes

Assis au Bord d'une Falaise  
Je sens mes Rêves attirés  
Au Fond des Rivages bleutés

L , des Sirènes espagnoles dansent  
Dans la Fumée de Cigarettes anglaises  
Alors leurs chaudes Voix gitanes lancent  
Leurs Notes dans des Langues inconnues  
Reflétant la douceur de leurs Peaux Nues

Car l'Océan est le Berceau  
Où est n  chaque Mot nouveau  
Et chaque Nuit l'Eau s'y endort  
Pour à nouveau chanter plus fort

Enivr e par ces Chants multicolores  
J'entends mes Rêveries rêver encore  
Assis au Bord d'une Falaise

27/07/96

## Alchimie de l'apnée

L'Eau claire a cette Beauté alchimique  
Débarrassée de tout Z zaiement  
Que l'on respire dans l'Air et le Vent  
Lorsqu'on sait boire l'Espace cosmique

27/07/96

## Plongeon

Et l'on plonge dans l'Eau comme dans un Poème  
S'élevant au-dessus des Nuages du Temps  
Qui brouillent les Regards inévitablement  
On plonge dans l'Eau sans sa propre Ombre même

On plonge soulagé puisque dans l'Eau on sème  
Tous les sombres Soupirs qui pèsent trop souvent  
Sur l'Air sec quotidien pour rêver doucement  
D'une Force infinie à la Fille qu'on aime

L'Eau voit cet Orgueil qui ensable le Désert  
À se retrouver seul dans un Temps qui se perd  
Mais l'Eau vite a besoin que ses Gouttes inondent

La Peau nue de son Cœur oubliant tout Orgueil  
Qui pourrait empêcher la Poésie du Monde  
De noyer sous son Sein sa Rime et ses Écueils

27/07/96

## Ombrelle pour la Pluie

L'Eau repousse les Feux agressifs  
En les noyant d'Indifférence  
Dans l'Uniformité limpide  
De son Étendue infinie

27/07/96

## Surface aquatique

La Surface de l'Eau  
Est une Silhouette teintée  
De Délicatesse

27/07/96

## Géométrie de l'Eau

Sur l'Eau  
Dans l'Eau  
Résonne le Son  
D'une Voyelle féminine  
Cerclée de Perfection

Elle rassemble en son Cœur  
Une Beauté emplie de Contradictions  
Car son Centre est le Point exact  
Où se rencontrent

La Violence des Torrents  
Et le Calme apaisant des Étangs  
La Virilité de l'Océan  
Et l'Ambiguïté féminine des Mers  
La Chaleur des Geysers  
Et le Froid tranchant des Banquises  
Le Bleu Marine des Fonds océaniques  
Et l'Azur de la Pluie  
Aux Reflets prophétiques

\*

L'Eau est cette douce Tendresse  
 Pointée sur un Sein qu'on caresse  
 Et la parfaite Transparence  
 D'un Ciel à l'Horizon immense  
 Pourtant lorsque son Rire se vide  
 On y puise des Larmes acides

27/07/96

### Trilogie imbibée des Éléments

L'Eau ne supporte pas les Barricades  
 Ni les frontières masquant l'Horizon.  
 Comme l'Air, l'Eau boit à pleines Rasades  
 L'Infini dont elle connaît le Nom  
 De chaque Goutte et de chaque Reflet ;  
 Comme l'Air, elle ne laisse jamais  
 Endiguer ses Désirs de Liberté.

L'Eau déteste les Instants qui s'allongent  
 Et dont on attend sans cesse la Fin.  
 Comme le Feu, l'Eau coule dans un Songe  
 Pour naître d'une Étincelle, qui tient  
 À jouer sa Vie comme au premier Jour ;  
 Comme le Feu, elle brûle toujours  
 D'un Éclair embrasant l'Éternité.

L'Eau a cette Force des Éléments  
 Qui ont su se détacher de la Terre,  
 De son Espace emprisonné du Temps ;  
 L'Eau est une Rêverie qu'on espère.

28/07/96

### Eau bleue

L'Eau est bleue  
 Car en ses Interstices  
 Coulent le Ciel et la Nuit

28/07/96

### Mer berceuse

Au plus profond de ses Molécules  
 L'Eau a cette Beauté rassurante  
 Qui fait que les noirs Démons reculent  
 Devant cette Eau calme qui enchante

Même lorsque ses Lèvres écument  
 Crachant violemment toute sa Haine  
 Même lorsque ses Entrailles fument  
 Vomissant la Chaleur de ses Peines

L'Eau sait reconforter sous son Sein  
 Avec un Calme si maternel  
 Les Pleurs des Enfants et des Lutins  
 Et leur offre des Baisers de Miel

Car l'Eau renferme dans ses Poumons  
 Un Souffle féminin déferlant  
 Depuis les Sommets de l'Élotion  
 Jusque dans les Arcanes du Temps

29/07/96

## L'Éros-Eau pensant

Lorsque l'Eau pense  
 Elle réfléchit comme un Enfant qui pense  
 Comme un Enfant elle pense tout haut  
 Sans encore avoir de basses Plaies à panser  
 Ou alors sans penser à ses Plaies  
 Comme un Enfant, l'Eau  
 Pense que les Lunes sont deux  
 Juste parce qu'ainsi c'est mieux  
 L'Eau pense avec de jolis Mots  
 Avec ses Lacs et ses Torrents  
 Ses Étangs et ses Océans  
 L'Eau comme un Enfant  
 Réfléchit des Mots de Lunes  
 Des Mots qui brillent dans ses Yeux  
 Les Pensées de l'Eau caressent du Doigt  
 Les Étoiles et les Éclipses  
 Qui brillent et tournent en Ronds étroits  
 Dans ses Ronds d'Eau en Ellipse  
 Car les Pensées de l'Eau  
 Comme les Pensées d'un Enfant  
 Laissent rouler dans les Flots  
 Des Mots d'un bel Amour innocent  
 D'un grand Amour poétique  
 Réfléchissant ses Rêveries cosmiques.

31/07/96

## Lo

Et j'ai connu l'Eau où navigue une Plume  
 La plus douce entre toutes les douces Eaux  
 Elle venait s'écoulant d'un Crachin de Brume  
 Ses Embruns ont soulé mon Destin tantôt

Les Mots s'envolaient de sa Plume fragile  
 Déposant une Goutte sur l'Arc-en-Ciel  
 Pour lui offrir la Saveur des Mers tranquilles  
 Et la tendre Couleur bleue du Bleu du Ciel

Les Silences qu'elle écrivait en plongeant  
 Sa Plume dorée dans l'Encre d'Océan  
 Ont fait couler de scintillantes Larmes  
 Bien vite noyées dans l'Oubli de son Charme

Cette Eau a éclaboussé mes souvenirs  
 Y gravant des Bonheurs à n'en plus finir  
 De sa Plume de Sœur, de sa Plume d'Ange  
 De sa Plume mouillée d'un Amour étrange

31/07/96

## Les Chats ont peur de l'Eau

Les Chats ont tous une Peur bleue de l'Eau  
 Qu'est-ce que ça peut être bête un Chat !  
 C'est que les Chats sont des Poules mouillées,  
 Sauf qu'ils n'ont pas de Plumes sur le dos  
 Et que les Chats, eux, ne se mouillent pas :  
 Ils ont trop Peur de se faire tremper !

\*

Quant aux Poules, elles se trempent bien  
 Mais Rien n'est moins beau qu'une Poule d'Eau,  
 Mieux vaut la plonger dans une Marmite :  
 C'est si beau à voir lorsque l'on a Faim  
 Une Poule qui n'a pas eu de Pot,  
 Qui trempe dans l'Eau bouillante et s'agite.

Quant à ces pauvres Gens qui ont si Faim,  
 Ils voudraient manger de la Poule au Pot  
 Pour ne plus rester la Peau sur les Os,  
 Et même un Chat pelé leur plairait bien ;  
 Mais Rien n'y fait, ils n'ont ni Pain, ni Pot,  
 Ni Poule et même pas de Chat idiot !

Et les Chats auront toujours Peur de l'Eau  
 Et les Poules finiront dans les Pots,  
 Mais les Affamés pourront boire l'Eau  
 C'est mieux que Rien,  
 Quand on a Faim !

01/08/96

## Bain

Lorsque le Courant est assez fort  
 On peut y oublier ses Remords  
 Mais quelle Eau pourra couler assez  
 Pour bien laver un seul des Regrets ?

01/08/96

## Ruisseau

Elle se baignait nue en fredonnant  
 Dans l'Eau claire d'un tout petit Ruisseau  
 Où l'on voyait couler, Reflet charmant,  
 Dans le creux de ses Seins un Filet d'Eau.

Et le Soleil étincelait aussi,  
 Illuminant le Reflet de Paillettes ;  
 Ce Matin un Bonheur avait fleuri  
 Et ruisselait auprès de la Fillette.

Tu n'imaginais pas, qu'avec aussi peu d'Eau,  
 L'Eau d'un simple Ruisseau  
 Pourrait faire rêver  
 De Paradis entiers ?

02/08/96



## Arôme du Lac de Côme

Ce jour-là, la Montagne avait habillé  
 Ses Forêts d'un beau vert Chartreuse de Parme,  
 Un chaud Soleil se souvenait de l'Été  
 Qui était mort pas bien loin. Et une Larme  
 Coulait d'un Ciel pluvieux, pleuvant sur Venise,  
 Venise qui n'était pas bien loin non plus,  
 Du moins d'après les Cartes aux Lignes grises,  
 Mais ici les Pleurs vénitiens s'étaient tus.

Avec Bonheur, le Lac de Côme ignorait  
 Ces Chansons beuglées sans Cœur sur les Gondoles  
 Qui ne plaisent qu'aux Amoureux imparfaits.  
 Non ! Le Lac préférerait l'Amour sans Paroles  
 Emmêlant tendrement les deux Encolures  
 D'un Couple de Cygnes aux Plumes d'Hiver ;  
 Ces beaux Oiseaux s'aimaient là, dans le Murmure  
 D'une Bise soufflant sur un Printemps vert.

Pourtant, c'était bien l'Automne mais les Cygnes  
 Vivent toujours, en toute Saison, dans l'Eau,  
 Dans cette Eau fraîche qui rend l'Amour si beau...  
 C'est un Signe !

02/08/96

## Jeu d'Eau

Dans les Fonds sous-marins on entend  
 Des Fous-Rires de Mots souriants  
 Cela vient des Otaries qui rient  
 Jonglant avec les Mots d'Océan  
 Pour éclabousser de Moqueries  
 Ceux qui font la Gueule tout le Temps

02/08/96

## Mémoire des Fontaines

L'Eau a cette même Mémoire farouche  
 Qui fait que les Étoiles dévoilent  
 Le Prénom de chaque Enfant  
 Qu'une nouvelle Naissance  
 Prépare à mourir

L'Eau se souvient de chaque Mot énoncé  
 De chaque Syllabe prononcée  
 Qu'on ait parlé avec Justesse  
 Ou dans une profonde Cacophonie de Mensonges  
 L'Eau ne peut oublier

Les Paroles ne s'envolent pas  
 Elles plongent toutes sans Exception  
 Dans le Puits accueillant de l'Eau  
 Qui inlassablement tend les Bras  
 Aux Mots qu'on croyait, qu'on aurait voulu égarer

Et ce n'est pas Tout  
 L'Eau sait également conserver  
 Dans ses Archives aquatiques  
 Tous ces Non-dits, ces Non-criés, ces Non-chantés  
 Qui déferlent dans les Déluges du Silence

Jeunes Filles ne tremblez plus  
 Lorsque l'on vous dit qu'on vous aime  
 La Fontaine a tout entendu  
 Et connaît par Cœur le Poème

Elle sait déjà parfaitement  
 Que de nouveaux Mots de tendresse  
 Naîtront bientôt sous les Caresses  
 Pour venir emplir l'Océan

Jeunes Filles n'ayez plus jamais Peur  
 L'Eau accueille ces Mots qui vous embrassent  
 Puis doucement dans ses Flots les enlace  
 Et les coule à Portée de votre Cœur

Quant à vous Idiots, faites Attention  
 Aïe ! crie l'Oreille de l'Eau qui s'allonge  
 Lorsqu'elle perçoit un de vos Mensonges  
 Dès lors, n'espérez jamais son Pardon.

Car l'Eau sait  
 Elle sait que les Mots  
 Jetés par les Amoureux  
 Doivent ricocher à sa Surface  
 Sur tous les Amours qu'elle connaît déjà

Voyez comme l'Eau vibre  
 À chaque fois que ces Mots  
 Ces Mots lancés avec Précision  
 Dessinent sur sa Peau  
 Des Cercles parfaits

06/08/96

## Promenade au milieu d'un Lac

Je voudrais tant que tu m'enlèves  
 Comme ce Dimanche si beau

Le Vent, le Soleil et les Mots  
 Caressaient tendrement mes Rêves  
 Tu me racontais l'Eau et sa Douceur  
 Et qu'il est doux de s'y laisser bercer  
 Je t'écoutais noyé dans un Bonheur  
 Coulant vers toi l'Envie de t'embrasser

Quel Bonheur d'être ainsi seuls tous les deux  
 Nous naviguions sur le Lac endormi  
 En savourant cet Instant si précieux  
 Car nous flottions entre deux Infinis  
 Blottis juste à la limite du Ciel  
 Où s'envolent les Rêveries bleutées  
 Et des Fonds marins où un Carrousel  
 De Sirènes intriguent nos Pensées

Alors pour que le Tableau soit parfait  
 Tu t'es tournée pour trouver la Montagne  
 Qui se cachait derrière la Forêt  
 Comme un pudique Sein sous un Pagne

Derrière ton Sein j'entendais ton Cœur  
 Cogner si fort... Était-il heureux ?  
 Le Clapotis de l'Eau battait en Chœur  
 Et je crois bien que j'étais amoureux

Et j'aurais mieux fait d'écouter le Vent  
Me soufflant de déposer un Baiser  
Sur ton petit Sourire si charmant...  
M'aurais-tu laissé ainsi t'embrasser ?

06/08/96

## Goutte à Goutte

Une Goutte d'Eau  
Naissant tout doucement  
Au creux d'une Source

Une Goutte d'Eau  
Dans le Filet d'un Ruisseau  
Étincelant dans l'Aurore

Une Goutte d'Eau  
Lavant avec Soins  
Le Duvet de tes Seins

Une Goutte d'Eau  
Perdue dans le Déluge  
Où se perdent les Mots

Une Goutte d'Eau  
Embrassant l'Océan  
Sous la Bise des Vents

Une Goutte d'Eau  
Dans le Ventre d'un Torrent  
S'arrachant à la Terre

Une Goutte d'Eau  
Gouttant d'une Fontaine  
Pour abreuver tes Lèvres fines

Une Goutte d'Eau  
Éclairée par les Étoiles  
Dans un Lac endormi

Une Goutte d'Eau  
Enfumée de Brume  
À la Surface matinale d'un Étang

Une Goutte d'Eau  
Salée comme la Mer  
Amère comme la Guerre

Une Goutte d'Eau  
S'évaporant dans le Ciel  
Par Crainte des Rivières

Une Goutte d'Eau  
Transparente et limpide  
Comme un Flocon nuageux

Une Goutte d'Eau vient de rouler  
Belle, triste et heureuse  
Sur la Joue dorée d'une Lune

08/08/96

